

LA PRESSE LV

POUR OU CONTRE L'UTILISATION DES CELLULAIRES?



Photo: Chan-Sanya Lam-Tong

On ne peut nier le fait que la grande majorité des élèves dans notre école passe la plupart de leur temps sur leur cellulaire, que ce soit dans les couloirs ou même en classe. Aujourd'hui, on traite à nouveau de ce sujet qui a provoqué tant de débats. Les téléphones intelligents sont-ils une simple distraction ou une aide à l'apprentissage ?

Premièrement, les étudiants équipés de téléphones intelligents peuvent utiliser une variété d'applications spécialement conçues pour eux afin de les aider à apprendre. Les téléphones intelligents sont équipés d'un moteur de recherche qui fonctionne comme celui sur les ordinateurs.



yourcareerguide.ca

Cela permet aux utilisateurs de rechercher facilement des informations sur Internet. De nos jours, presque tous les téléphones intelligents ont aussi un appareil photo, les étudiants peuvent donc les utiliser pour prendre se photographier en classe. Après tout, la majorité d'entre nous les utilise déjà pour photographier un devoir, une leçon sur un tableau blanc, etc. De plus, les cellulaires favorisent également un environnement d'apprentissage inclusif, la collaboration en classe et l'indépendance des élèves.

Cependant, les jeunes peuvent être facilement distraits pendant leurs études et l'accès facile à un téléphone intelligent pendant les cours peut les déconcentrer. Le concept de «partage de notes» est également entré dans l'ère de la technologie notamment avec la messagerie texte. Les élèves seront poussés à demander des photos des notes plutôt que de les prendre eux-mêmes. Il est important de garder à l'esprit que les téléphones intelligents évoluent plus rapidement que jamais.

Les *smartphones* offrent aux étudiants des moyens de haute technologie qui contribuent à la malhonnêteté académique. Les possibilités de tricherie sont illimitées lorsque les élèves ont accès à ce type d'appareil en classe. Également, ce dernier peut facilement devenir un symbole de statut social parmi les étudiants, ce qui peut susciter l'envie et montrer la diversité socioéconomique des étudiants.

Pour conclure, il faut noter qu'il est crucial d'être objectif lorsqu'on aborde les avantages et les inconvénients des nouvelles technologies. Il y aura toujours de bons et de mauvais côtés. Il faut savoir s'adapter à ce nouvel enjeu en classe et dans nos vies. Sommes-nous capables de le faire?

Jamaica Joy Angela Yadao-Gomez

SUIVEZ-NOUS SUR INSTAGRAM : @journallavoie et @loisirsly

LA POLITIQUE

Les élections fédérales ont finalement pris fin. Parmi les candidats de cette dernière élection, Shopika Vaithyanathasarma, candidate du Bloc- Québécois, a attiré notre attention et nous avons eu le privilège de la rencontrer. Voici les questions que nous lui avons posées.

Thilothamy : Nous sommes curieuses de savoir si vous êtes née au Québec.

Oui, je suis née au Québec. Donc mes parents sont arrivés du Sri Lanka et je suis née en 1991 ici au Québec et j'ai pu aller visiter mon pays d'origine quelques fois.

Lilya : Pouvez-vous nous résumer votre parcours scolaire?

Donc, j'ai fréquenté une école secondaire du quartier Rosemont-La Petite-Patrie. Puis je suis allée au Cégep en sciences pures et appliquées au Collège Jean-de-Brébeuf, juste à côté de votre école. Puis, en ce moment, je suis à l'Université de Montréal en mathématiques et en sociologie. Depuis que je suis jeune, les mathématiques m'intéressent beaucoup.

Thilothamy : Quel a été votre premier emploi?

Mon premier emploi, c'était à dix-sept ans. Au marché Jean-Talon, il y avait des kiosques de fruits et de légumes, puis il y avait beaucoup d'agriculteurs qui cherchaient des employés. Et souvent, ils embauchaient de jeunes personnes étant donné que c'est plus facile pour elles d'être au soleil. Donc, c'était mon premier emploi au marché Jean-Talon. J'ai beaucoup appris, même si c'était juste la vente de fruits et de légumes. C'étaient des agriculteurs qui apportaient leurs produits très tôt le matin. Donc, on apprenait souvent comment ils vivent leur vie, les difficultés qu'ils avaient avec la production, car il y a plusieurs étapes avant qu'on ait nos fruits et légumes frais le jour. C'était amusant comme expérience.

Lilya : Qu'est-ce qui vous a amenée à faire des études en mathématiques?

En effet, ma mère a fait des études supérieures en mathématiques dans son pays, au Sri Lanka. Lorsqu'on était jeunes, on faisait souvent des mathématiques ensemble. Alors, pour moi, c'était super clair qu'il fallait que moi aussi j'aie dans ce domaine-là. Puis, de fil en aiguille, c'est passé d'une passion familiale à quelque chose qui m'intéressait vraiment. Souvent, j'ai l'impression qu'il y a une mauvaise conception des mathématiques. On a tendance à penser que c'est dur ou que ça ne vaut pas la peine. Justement, moi, ce qui m'intéresse, c'est de voir comment utiliser les mathématiques pour mieux comprendre les problèmes sociaux. En ce moment, ce que je fais avec ma professeure à l'Université, c'est qu'on développe des activités. Prenons la pandémie par exemple, on a vu ce qu'il se passe avec la vaccination. Donc, on crée des modèles par rapport à la vaccination, on a différentes variables qui interagissent ensemble. Ensuite, on utilise des équations mathématiques. Puis, le but est de comprendre la situation lorsqu'on augmente ou qu'on diminue les variables et ça nous permet d'aiguiser notre esprit critique et de ne pas croire n'importe quoi et de vraiment se baser sur des faits différents.



urbanica.ca

Thilothamy : Avez-vous un travail en dehors de la politique?

Dans le fond, la politique n'est pas un travail. J'ai fait une campagne électorale, j'étais donc candidate et c'est 100% bénévole. Alors, si on ne gagne pas nos élections, on retourne dans la vie d'avant. Il n'y a pas de travail en tant que tel. Mais, sinon, j'ai eu la chance d'avoir une bourse d'études parce que je m'impliquais quand j'étais jeune et cela a payé mes études universitaires. Alors, je n'ai pas besoin de travailler, c'est pourquoi j'ai le temps de plus m'impliquer dans mes études.

Lilya : Pour quelles raisons avez-vous décidé de vous impliquer en politique?

Souvent, j'ai l'impression que la politique n'est pas vraiment un chemin qui est valorisé ou que nos parents disent «Ouais, tu peux aller faire de la politique». La question que je me posais souvent était: pourquoi n'y a-t-il pas des gens comme nous en politique? Pourquoi on ne se fait pas comprendre, car il y a plusieurs enjeux qui se passent alors que l'on a l'impression d'être moins puissants? De plus, les jeunes ont l'impression que la politique c'est inutile ou que les politiciens sont des menteurs et il y a plein de stéréotypes, de préjugés. Alors, j'avais envie de montrer que, nous, en tant que jeunes, on pouvait prendre notre place et il faut qu'on la prenne pour motiver l'ensemble politique pendant l'élection fédérale.

Lilya : Est-ce que votre entourage appuyait votre décision d'aller en politique?

Oui, eux, ils disaient que c'était quelque chose de très amusant et de nouveau. C'est vraiment important d'avoir un bon cercle de parents qui te supporte et ils étaient vraiment contents. Il y en avait beaucoup qui venaient m'aider, par exemple, à mettre des pancartes ou pour des affaires un peu plus ponctuelles.

Thilothamy : Quel aspect du travail dans la politique trouvez-vous le plus intéressant?

Moi, ce qui m'intéresse dans la vie, c'est la politique provinciale parce qu'il y a des compétences à chaque palier, comme le palier municipal qui va avoir des élections bientôt, le palier provincial qui aura des élections en 2022 puis à tous les quatre ans et, finalement, il y a le palier fédéral. Ce dernier s'occupe plutôt des dossiers qui touchent tous les programmes sociaux, les logements. D'ailleurs, l'argent vient de là, que ce soit pour la santé et ça, c'est plus de financement au fédéral. Puis au provincial, c'est beaucoup plus de contacts avec les citoyens, les différents organismes et les écoles aussi. Donc, ça, ce sont quelques aspects qui m'intéressent beaucoup parce que j'ai l'impression que l'on a des choses à changer et les dossiers qui m'intéressent sont l'environnement, l'éducation et les logements.

Lilya : En quoi consiste le travail d'un député ou d'une députée?

Premièrement, il faut savoir que je ne suis pas une députée. J'étais candidate et j'ai perdu les élections contre mon collègue Alexandre Boulerice, mais, essentiellement, un député a le rôle de défendre les intérêts de la circonscription qu'il représente à Ottawa ou à Québec ou au conseil de ville dans la ville qu'il représente à l'échelle municipale alors qu'un député fédéral doit avoir une voix pour défendre certains dossiers. Il s'occupe beaucoup plus de tout ce qui est en lien avec le financement. Vu que je n'ai pas encore effectué ce travail, je ne peux pas vous répondre trop précisément.



Thilothamy : Auriez-vous des conseils à donner à des adolescents qui aimeraient s'impliquer en politique?

La politique, techniquement, on en fait tous. Au moment où l'on se pose des questions sur la société dans laquelle on vit, on fait de la politique. Dès qu'on discute, dès qu'on a des idées, c'est de la politique. Ce que je vous encourage à faire, c'est que si vous voyez un enjeu qui vous touche comme moi, par exemple, lorsque j'avais votre âge ce qui me touchait beaucoup c'étaient les personnes âgées. Donc je suis allée voir le CHSLD à côté de chez nous et j'ai commencé à faire du bénévolat. Donc, pour moi, la politique était d'améliorer petit à petit la vie de mon entourage. C'est vraiment de s'impliquer par exemple, dans des concours de jeunesse dans votre coin, de regarder le centre d'action bénévole présent, d'aller voir vos enseignant(e)s pour qu'ils vous guident là-dedans. À l'école il y a le conseil étudiant et plusieurs autres manières de s'impliquer. Il ne faut jamais s'arrêter, si l'on voit une chose qui nous intéresse, il faut trouver ou créer des solutions.

Thilothamy : Pourquoi avez-vous choisi de représenter le Bloc québécois lors de la dernière campagne électorale?

Personnellement, je trouve que c'est vraiment important d'apprendre la langue française et de la valoriser. C'est aussi un des partis politiques qui représente le fait que le Québec soit unique à travers le Canada. Au-delà de ça, dans le programme électoral, on parle beaucoup plus des immigrants. On parlait de la vie, de comment on peut augmenter la qualité de vie des immigrants. D'un point de vue environnemental, on voulait arrêter les subventions accordées aux énergies fossiles et pétrolières. Donc d'un point de vue environnemental, culturel puis de l'immigration, c'était le parti qui me rejoignait beaucoup et c'est pour ça que je l'ai choisi.

Lilya : Pensez-vous vous présenter à nouveau lors de la prochaine élection?

Ça va dépendre parce que je vais commencer ma maîtrise donc ça va dépendre si je continue au doctorat ou si je fais d'autre chose. Mais, c'est clair que la politique ça m'intéresse et je vais continuer, car il y a un besoin que l'on prenne notre place.

Thilothamy : Croyez-vous qu'il soit possible de changer le monde en s'impliquant en politique?

Je pense que l'on peut changer le monde peu importe comment. Que ce soit en politique, dans notre société ou par un organisme communautaire, je pense que changer le monde commence par améliorer les conditions de vie en commençant par celles de notre entourage, des aînés, des jeunes familles ou des jeunes. Donc, oui, je pense qu'il y a beaucoup de décisions qui sont prises qui nous représentent, des enjeux qui sont discutés en politique et c'est vraiment important que la personne qui nous représente s'implique dans la chose.



pointloma-obmonthly.com

Thilothamy Yoganathan
Lilya Sliti

LE CHANDAIL ORANGE ET NOUS

Comme vous le savez, le gouvernement canadien a adopté une nouvelle loi qui a institué une nouvelle journée fériée fédérale, qui aura lieu tous les 30 septembre. Elle se nomme la *Journée nationale de la vérité et de la réconciliation* ou *La journée du chandail orange*. Cette journée permet aux citoyens canadiens de s'informer sur le système de pensionnat pour les autochtones, de rendre hommage aux enfants disparus ainsi que d'honorer les survivants et leurs familles. C'est très important pour nous, car cela nous permet de mieux connaître un évènement très sombre de l'histoire canadienne. Ces pensionnats ont été créés pour assimiler les personnes autochtones. Environ 150 000 jeunes ont été enlevés à leur famille et plusieurs de ces enfants ont été victimes de violences sexuelles et d'autres abus. Cette journée marque un nouveau pas dans l'histoire canadienne et permet aux jeunes de notre âge d'en apprendre davantage sur ce sujet.

Vous vous demandez certainement pourquoi le chandail orange est un symbole important pour cette journée. Cela a commencé avec Phyllis Webstad qui, en 1973, à l'âge de 6 ans a été enlevée de sa communauté et a été placée dans un pensionnat en Colombie-Britannique. Avant son départ, sa grand-mère a mis un chandail orange dans sa valise. Cependant, à son arrivée, on lui a confisqué tous ses biens, la forçant à mettre un uniforme et en la considérant comme un numéro. Alors, pour commémorer cet évènement, on met un chandail orange pour repenser à la dépossession de leur culture dont plusieurs enfants autochtones ont été victimes.

La *Journée nationale de la vérité et de la réconciliation* est une journée de réflexion pour ne pas refaire les mêmes erreurs. Il faut qu'on travaille ensemble pour améliorer notre pays.

Thilothamy Yoganathan

					1		4	9
	5	6			8			
	1	3	4	2				
			5		6	1		7
		8	6	9		5		
3								
		9		4		2		6
	3	2		7				4
7						8	5	

Lorraine-Jean Pacol

LA VIE À L'ÉCOLE LAVOIE

LA REPRISE DES ACTIVITÉS PARASCOLAIRES

La Covid-19 a chamboulé nos vies dans plusieurs secteurs. Celui de l'éducation ne fut pas épargné. Les restrictions ont limité les activités parascolaires dans notre école au plus grand désespoir des élèves. C'est pour notre plus grand plaisir que ces activités sont enfin de retour cette année. Le basketball, le soccer, le volleyball et le badminton ont repris. Évidemment, les élèves ont dû recommencer à bouger après plusieurs mois d'inactivité, ce qui n'est pas toujours évident. Les activités parascolaires peuvent permettre d'aider à la réussite scolaire. Il est important de souhaiter une bonne saison à nos chers étudiants athlètes et de les encourager dans leur chemin vers une bannière. Rendez notre école fière !

Il y a aussi des activités parascolaires autres que sportives qui sont de retour cette année. Les élèves pourront démontrer leurs talents en photographie, en danse, en musique et en théâtre. Finalement, plusieurs activités seront aussi à l'horaire à l'heure du dîner. Vous pouvez consulter le tableau situé à l'entrée du gymnase ou visiter la page Instagram de l'école, @loisirslv. Participez en grand nombre, ça vaut la peine.



Gabrielle Roy

Arlette Cousture

La littérature québécoise

La lecture constitue un moyen de développer nos idées et notre conception du monde qui nous entoure. Elle promeut également la pensée critique et développe notre liberté d'expression en agissant comme un support à l'écriture. La littérature québécoise a connu des phases importantes lors de son évolution. Dans cet article, nous parlerons d'un courant important après la littérature rurale: le roman urbain dont le premier est *Bonheur d'occasion*, de Gabrielle Roy.

Gabrielle Roy et son oeuvre *Bonheur d'Occasion*

Gabrielle Roy est une romancière canadienne qui a reçu les plus hautes récompenses littéraires au cours de sa carrière comme le prix du Gouverneur Général du Canada en 1947, 1957 et 1978. Elle est connue parmi les figures les plus importantes dans la littérature canadienne française.

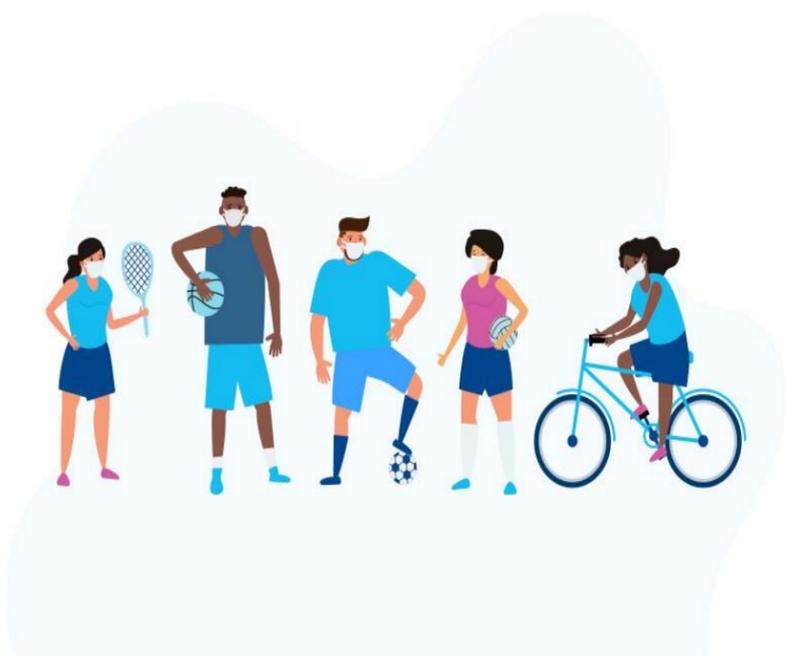
Le roman intitulé *Bonheur d'Occasion* décrit parfaitement le clivage entre les pauvres et les riches qui existe au cours de l'époque visée dans le récit. Nous suivons un groupe d'ouvriers et de petits employés canadiens français qui désirent trouver le bonheur dans le monde. Chaque personnage vit une expérience unique et poursuit son chemin chacun à sa façon. Comme lecteurs, nous voyageons donc vers une époque difficile qui représente la misère vécue par la classe ouvrière de Montréal dans les années 1940. L'action se déroule dans le quartier Saint-Henri où nous suivons le personnage principal de Florentine qui veut sortir sa famille de la pauvreté.

Arlette Cousture et son oeuvre *Les filles de Caleb*

Arlette Cousture est née le 3 avril 1948. Elle écrit surtout des romans de fiction historiques qui dépeignent la vie des femmes au Québec.

Les filles de Caleb est une trilogie dont le premier tome, *Le chant du coq*, nous fait connaître l'institutrice Émilie Bordeleau. Nous suivons son destin de 1892 à 1946. Elle travaille dans une école à Saint-Tite où elle rencontre son élève Ovila Pronovost de qui elle tombe follement amoureuse. Tout le long de l'histoire nous assistons à leurs tentatives de se rapprocher et aux obstacles qu'ils doivent surmonter.

Aleisha Dawn Yukianki Lagi



answers.childrenshospital.org

Kerby Macalalad Leano

DIVERTISSEMENT

LA MUSIQUE

CHANSONS POUR L'HALLOWEEN

Tout comme la chasse aux bonbons, la nourriture ou encore les déguisements, la musique est un élément essentiel pour passer une bonne soirée d'Halloween. C'est pourquoi à l'occasion de cette fête de l'horreur, l'école secondaire La Voie vous propose ces quelques chansons qui vous mettront dans l'ambiance :

1. *Thriller* - **Michael Jackson**
2. *Monster Mash* - **Don Hinson & The Rigamorticians**
3. *Witchcraft* - **Franck Sinatra**
4. *Le fantôme* - **Henri Dès**
5. *La sorcière de minuit* - **Henri Dès**
6. *La sorcière Grabouilla* - **Rémi Guichard**
7. *La Vaca* - **Mala fe**
8. *Abusadora* - **Oro Solido**
9. *Dark horse* - **Katy Perry & Juicy J**
10. *We share blood* - **DIAMONDS**

ÉNIGMES POUR HALLOWEEN

Toujours à l'occasion de la fête de l'Halloween, plusieurs activités ont été proposées pour passer un agréable moment en famille ou entre amis.

Voici quelques énigmes pour vous amuser :

1. Je viens du fond des âges

J'ai terrifié tes ancêtres

Je plais aux enfants

Je suis une croyance Celte

Qui suis-je?

2. Je suis sans lumière et éclaire Halloween

Je fais peur aux fantômes

Mais les mortels me mangent

Je nais dans les jardins et meurs sur les fenêtres

Qui suis-je?

3. Les yeux ouverts tu ne me vois pas

J'aime les recoins, les cavernes

Je vis aussi au fond des mers

Qui suis-je?

4. Je suis un mythe, une légende

Je n'existe qu'une fois le mois

Je ne suis ni un homme, ni une bête

Les gens ont peur de moi

Qui suis-je ?

(Les réponses se trouvent à la dernière page!)

Brandon Mboğning Mbaveng

En tant qu'ados, comment pouvons-nous contribuer à notre société ?



freepik.com

Vous avez envie d'aider votre communauté, mais vous ne savez pas comment faire? Voici trois façons de vous impliquer :

1. Faire du bénévolat

Une des meilleures façons de contribuer à la société, c'est en faisant du bénévolat.

Voici une opportunité très intéressante :

Moisson Montréal

- C'est une des plus grandes banques alimentaires au Canada.
- Âge requis : 12 ans et plus
- Plus d'info : www.moissonmontreal.org

2. Réduire l'utilisation du plastique

Essayez le plus possible d'utiliser des bouteilles et des contenants réutilisables.

Par exemple : Pour les produits hygiéniques, au lieu d'acheter une nouvelle bouteille à chaque fois, utilisez des produits rechargeables ou, sinon, des barres de savon.

3. Faire des dons

Il existe une foule d'organismes qui demandent une contribution financière afin d'aider des gens dans le besoin.

Vous pouvez trouver la cause qui vous tient à cœur et donner généreusement. Si vous n'avez pas d'argent, vous pouvez faire don de vos vêtements usagés ou de vos jouets s'ils sont en bonne condition. C'est quelque chose de très simple qui a un grand impact. Vous avez simplement à les déposer dans les grandes boîtes bleues de votre quartier.

- Si vous n'arrivez pas à trouver les boîtes, vous pouvez visiter www.lesupport.ca pour trouver leur localisation.

Raajendran Bindiashrei

LES JEUX VIDÉO

Bonjour chers élèves,

Dans cette section, je parlerai de plusieurs jeux vidéo que je trouve personnellement très divertissants et qui méritent d'être mentionnés. Cette forme de divertissement est très répandue, car nous pouvons maintenant jouer sur plusieurs formes de plateformes numériques.

Minecraft (Aventure/Survie/Action)

Tout d'abord, parlons de *Minecraft*. C'est un jeu de survie en trois dimensions qui se déroule dans un monde peuplé de monstres qui apparaissent durant la nuit. Le but est de battre le Dragon de l'Ender, le dernier ennemi. Pour y parvenir, le joueur doit collectionner des ressources éparpillées partout dans le monde, tout en survivant dans le noir. Le jeu parfait pour s'amuser avec les camarades!

Accessibilité

- *Mobile (iPhone et Android)*
- *Pc*
- *Nintendo Switch*
- *Playstation 3/4/5*
- *Xbox One/360/Série X/Série S*
- *Wii U*

Points positifs

- L'exploration : Le monde de *Minecraft* est infini et cubique. Vous pouvez l'explorer n'importe où, sans limites.
- L'accessibilité : Ce dernier est accessible sur presque tous les appareils électroniques. Vous pouvez aussi y jouer avec des amis. Sinon, jouer seul, sans l'Internet, est aussi possible.
- La liberté : Vous avez le choix d'aller en mode créatif, où vous pouvez construire des bâtiments, ou vous procurer des objets ou des ressources. Vous ne pouvez pas mourir dans ce mode et il y a une possibilité de voler dans les airs.
- La créativité : Comme mentionné avant, ce monde infini offre une centaine de blocs différents, des minéraux (*argent, or, diamant*), des animaux de plusieurs espèces et un tas de monstres distincts.
- Le réalisme : Le joueur peut avoir faim, dormir, chasser, pêcher, négocier avec des villageois, faire de l'agriculture, caresser des animaux, élever, construire, nager, se battre, etc.

Points négatifs

- Les mises à jour : Elles sont très lentes.



Pour conclure, *Minecraft* propose un moment agréable avec les amis, ou même les membres de la famille. À cause de son monde éternel, vous ne vous ennuierez jamais en l'explorant.

Dead By Daylight (Horreur/Survie)

Ensuite, *Dead by Daylight* est un jeu d'horreur multijoueurs (4 contre 1) dans lequel le participant joue le meurtrier ou un des quatre survivants. Le but du jeu consiste à s'échapper, en réparant des génératrices, sans être attrapé ou tué. Par contre, pour le criminel, son objectif est simplement de tuer les quatre autres personnes dans la partie.

Accessibilité

- *Mobile (iPhone et Android)*
- *Pc*
- *Nintendo Switch*
- *Playstation 4*
- *Xbox One*

Points positifs

- Diversifié : Il y a un total de 24 différentes sortes de meurtriers disponibles et de 28 survivants uniques. Tous les personnages ont leurs propres aptitudes pour survivre et tuer. Aussi, il y a environ 15 lieux où se déroulent les parties.
- Multijoueur : Day By Daylight peut se jouer avec les amis ou encore seul.
- L'aspect horrifique : Tous les meurtriers proviennent des séries de télévision, de films, ou même d'autres jeux d'horreur. Par exemple, *Stranger Things*, *Friday the 13th*, *Saw*, *Scream*, etc. Durant une partie, les poursuites et l'ambiance sont effrayantes.

Points Négatifs

- Les bogues : Ils sont nombreux, ce qui peut gâcher l'expérience des joueurs.



En conclusion, *Dead by Daylight* est parfait pour s'amuser avec les amis. Les poursuivre en tant que meurtrier ou survivre ensemble deviennent des souvenirs agréables.

SOMA (Horreur/Aventure/Survie)

Finalement, *SOMA* : ce dernier jeu se déroule dans un établissement sous-marin qui contient des machines représentant des caractéristiques humaines comme la conscience. Notre protagoniste, *Simon Jarrett*, s'y retrouve dans des circonstances mystérieuses et est obligé de comprendre davantage sa situation pour survivre dans ce monde nouveau. Est-il vraiment le dernier humain sur Terre?

Accessibilité

- *Pc*
- *Playstation 4*
- *Playstation 5*
- *Xbox One*
- *Xbox Série X/S*

Points positifs

- L'histoire : Le récit de ce jeu m'a beaucoup marqué. Non seulement il est unique et intéressant, mais il y a aussi de la philosophie. La fin m'a laissé avec un grand nombre de questions sur la morale et l'éthique.
- L'aspect horreur : *SOMA* a fait un excellent travail avec les « *jumpscare*s » (éléments surprenants ou épeurants qui apparaissent d'un coup) ainsi que son ambiance sombre et mystérieuse. De plus, les monstres et les personnages concordent absolument avec le jeu. Finalement, les lieux et les sons nous donnent le frisson.

- Le jumelage : Parfois, pour trouver une partie, cela peut prendre plusieurs minutes.
- Le thème : L'idée « *Cela veut dire quoi, d'être un humain?* » est très populaire dans plusieurs autres jeux, mais *SOMA* représente ce concept de manière unique et avec efficacité. Tout au long de l'histoire, on questionne nos décisions.

Points Négatifs

- Les graphiques : Ils peuvent être un peu décevants.
- Le coût : Selon moi, le coût est trop élevé pour un jeu de ce type.



Bref, *SOMA* est définitivement un jeu que vous devez essayer pour son histoire unique, son thème, ainsi que son aspect d'horreur qui est bien appliqué. Si l'achat n'est pas possible, vous pouvez le visionner sur *YouTube*.

Thiha Min Thein

L'attaque des Titans (Attack on titan)

Genre: Action / fiction

Note: 4,9/5 étoiles

Où visionner : Netflix

Résumé: Après la réapparition des Titans, les humains se dirigent derrière des murs massifs afin de se protéger. Mais un Titan colossal les brise permettant à un afflux de géants d'entrer dans leur zone de sécurité. Au cours du carnage, Eren Jaeger, le personnage principal, voit sa mère mourir et promet de venger sa mort. Que va-t-il faire pour tenir sa parole?

QUOI REGARDER?

Avec la période de l'Halloween qui marque chaque automne, voici une liste de suggestions de films ou de séries pour pimenter vos soirées. Attention, cœurs sensibles s'abstenir:

Stranger things

Genre: Science-fiction

Note: 4,9/5 étoiles

Où visionner : Netflix

Résumé: Un jeune garçon, Will Byers, disparaît près d'un laboratoire gouvernemental top secret. Cherchant des réponses, ses amis, sa famille et la police locale sont entraînés dans une quête extraordinaire impliquant des expériences gouvernementales confidentielles, des forces surnaturelles terrifiantes et une petite fille très étrange. Qui est-elle et vont-ils réussir à trouver le jeune disparu?



Le jeu du calmar (Squid game)

Genre: Drame / suspense

Note: 4,8/5 étoiles

Où visionner : Netflix

Résumé: Cette série raconte l'histoire de Seong Gi-hun et de 455 autres personnes qui sont invitées à risquer leur vie dans un mystérieux jeu de survie offrant un prix de 45,6 milliards de yens à la personne gagnante. Allez-vous vous joindre à leur expérience traumatisante? Qui va gagner ce prix remarquable? C'est le phénomène de l'heure sur Netflix.



Nous (Us)

Genre: Horreur / thriller

Note: 3,1/5 étoiles

Où visionner: Netflix

Résumé: Adelaide Wilson, le personnage principal du film, va en vacances avec sa famille dans une maison au bord de l'eau où elle était allée lorsqu'elle était jeune. Hantée par des événements qu'elle a vécus, Adelaide va commencer à devenir parano. Ses pires craintes deviennent réalité lorsque quatre inconnus ressemblant étrangement à la famille les attaquent. Qui sont-ils et quel est leur but?



Evangeline Marie Foz-Elamparo

Les réponses aux énigmes

Les sources

1. Halloween
2. La citrouille
3. L'obscurité
4. Le loup-garou

Photos

Hector Malot: commons.wikimedia.org

Gabrielle Roy: everipedia.org

Arlette Cousture: editions-stanke.com

Us: moviesrankings.com

Stranger Things: cultbox.co.uk

Squid game: soompi.com

Attack on Titan: moviepilot.de

Minecraft: mobygames.com

Dead by Daylight: mobygames.com

SOMA: sethnemo.deviantart.com

La littérature québécoise

https://www.goodreads.com/author/show/1516687.Hector_Malot

<https://dusoleil.leslibraires.ca/ecrit-par/?ia=3089727&tri=plus-populaires&view=details>

https://en.wikipedia.org/wiki/Arlette_Cousture

https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89milie_Bordeleau

https://en.wikipedia.org/wiki/The_Tin_Flute